

ORTHODOXIE (1/2)

LES CONSTANTES GÉO-RELIGIEUSES DE LA RUSSIE

Recherches et écriture: LEPAC / Jean-Christophe Victor

Réalisation : Alain Jomier

Graphisme : Frédéric Lernoud

Diffusion sur Arte à 07.07.2001 22:30

Deuxième grande branche du christianisme, l'orthodoxie est, depuis son fondement, une religion qui se réfère constamment à la nation et à l'Etat, comme le montre l'étude de la Russie, premier pays orthodoxe au monde en nombre de fidèles.

ORTHODOXIE (1/2)

LES CONSTANTES GÉO-RELIGIEUSES DE LA RUSSIE

Date de Tournage : 11.10.2000

Il y a quelques temps, j'ai analysé le phénomène des guerres de religions dans le monde, et bien je vais maintenant consacrer deux Dessous des Cartes à étudier l'influence des religions sur la vie politique d'un pays. Plus particulièrement, je vais vous parler de l'orthodoxie, qui est souvent au croisement entre fait religieux et fait national. Quels sont les spécificités de l'orthodoxie, le lien entre histoire et présent, en Russie ? La semaine prochaine, j'étudierai la Serbie, et la Grèce.

CATHOLIQUES

ORTHODOXES

1054

ROME

CONSTANTINOPLE

Le grand schisme

La séparation officielle entre Rome et Constantinople date de 1054. Cette fracture instaure la division entre les chrétiens de rite latins, c'est-à-dire les catholiques, et les chrétiens de rite byzantin, c'est-à-dire les orthodoxes. Orthodoxe, cela veut dire, en grec, "la doctrine juste".

CATHOLIQUES

ORTHODOXES

1054

ROME

CONSTANTINOPLE

220 millions de chrétiens orthodoxes dans le monde

Aujourd'hui, la ligne de partage entre les composantes religieuses en Europe correspond presque à celle du schisme d'il y a 1000 ans. Serbie-Monténégro, Macédoine, Grèce, Chypre, Bulgarie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Biélorussie, Georgie et surtout Russie sont à majorité orthodoxe.

882

Le cas de la Russie

Depuis la fondation de la petite Principauté de Kiev de 882, jusqu'à l'extension maximale de l'Union Soviétique en 1991, la politique extérieure de la Russie, dans son histoire, se fonde sur le pan slavisme, comme sur la défense de l'orthodoxie, parce que Moscou se considère comme détentrice de l'héritage byzantin, c'est-à-dire de la "vraie foi".

1991



XVIÈME SIÈCLE

MOSCOU

CONSTANTINOPLE



La troisième Rome

Depuis le 16ème siècle, Moscou est souvent perçue par les Russes comme "la troisième Rome". Dieu leur a confié la mission de sauver le christianisme : la deuxième Rome est, de fait, occupée par les Turcs depuis le 15ème siècle, et la première a trahi en s'opposant sur les questions de doctrine, et par le rôle démesuré pris par la papauté.

XVII^{ÈME} - XVIII^{ÈME} SIÈCLE

MOSCOU

L'étatisation de l'orthodoxie

À la fin du 17^{ème} siècle, sous les Romanov, Pierre le Grand, grand modernisateur de la Russie, fait passer le Patriarcat directement sous la tutelle d'un ministère des affaires religieuses. Cette étatisation de l'Eglise, rend alors de plus en plus difficile la distinction entre les champs de compétence de l'Église et ceux de l'État impérial.



PIERRE LE GRAND
1682-1725

XVII^{ÈME} - XVIII^{ÈME} SIÈCLE

MOSCOU

CONSTANTINOPLE

Une vision géopolitique

Au 18^{ème} siècle, Catherine II voulait restaurer un Empire "byzantin" exprimant la fusion entre slavisme et orthodoxie, dans une extension géographique allant jusqu'aux Balkans, à l'ouest et avec à sa tête, un Romanov. Or, la realpolitik l'obligea à renoncer, justement pour nouer une alliance avec les Ottomans, contre la France, en 1792.

CATHERINE II
1762-1796

XIX^{ÈME} SIÈCLE

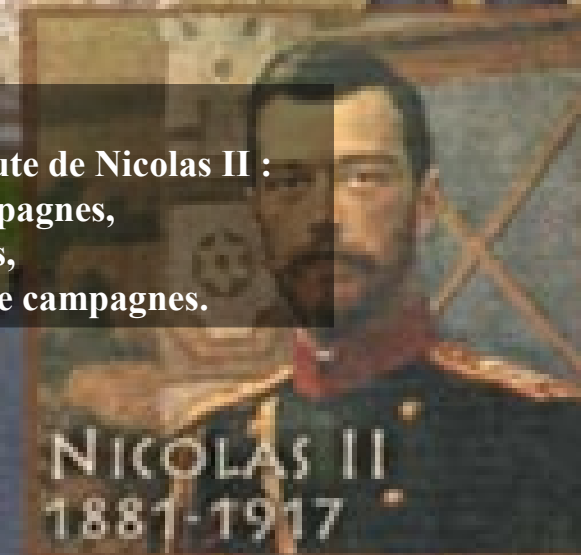
• MOSCOU



La bête de l'apocalypse

La France est devenue menaçante par les idées de 1789, anti-monarchiques et anti-religieuses, et plus encore lorsque Napoléon 1er se charge de les exporter dans toute l'Europe, y compris en Russie.

Lors de la campagne de Russie, entre juin et décembre 1812, Napoléon 1er est appelé en Russie "la bête de l'Apocalypse". Un terme qui n'a rien de stratégique, mais qui rappelle au contraire le lien entre le combat pour la foi, et la défense de la nation.



La lutte contre l'Islam

Dans sa lutte contre l'Islam, la Russie mena, de Pierre le Grand à la chute de Nicolas II :

- 20 guerres contre la Crimée et contre la Turquie, en 85 années de campagnes,
- 6 guerres contre la Perse, dans le Caucase, en 94 années de campagnes,
- 11 guerres contre les Etats musulmans d'Asie centrale, en 31 années de campagnes.

XX^{ème} SIÈCLE

• Moscou

600
ÈVÊQUES
40 000
PRÊTRES
120 000
MOINES

La répression communiste

Le régime communiste de l'Union Soviétique a été particulièrement répressif. En 70 ans, entre 1917 et 1987, 600 évêques, 40 000 prêtres et 120 000 moines et moniales ont été assassinés par le Parti.

XX^{ème} SIÈCLE

• Moscou

77 000

en 1914

6 800

en 1970

17 000

en 2000

Le retour du religieux

Il y avait 77 000 églises orthodoxes en 1914, il y en a 17 000 aujourd'hui. La parenthèse de l'intolérance est maintenant close. La Grande cathédrale orthodoxe St Sauveur de Moscou, détruite en décembre 1931 par les communistes, vient d'ailleurs d'être reconstruite.

XX^{ème} SIÈCLE

• Moscou

Le poids de l'Église orthodoxe en Russie

Avec le retour de la liberté de culte, l'Église orthodoxe intervient dans la vie politique. Elle manifeste sa méfiance vis à vis de l'occident en se déclarant, par exemple, contre l'élargissement de l'Otan, vers l'est. Elle se croit co-gardienne de la vérité nationale et d'ailleurs soutient ouvertement la guerre que mène la Russie en Tchétchénie, avec la Russie jouant le rôle de protecteur de l'Europe face à l'Islam.

Un rôle politique

On retrouve aujourd'hui cette proximité "politique", entre l'Église et l'État. Par exemple, en août 2000, le Patriarcat orthodoxe a obtenu de faire canoniser le dernier des Romanov, le Tsar Nicolas II, comme "martyr du communisme". Ou encore, au moment du putsch de 1993, c'est le Patriarche Alexis qui a fait le médiateur entre Eltsine et les conservateurs. Les négociations ont eu lieu au siège du patriarcat, qui s'interpose entre les factions qui luttent pour le pouvoir.





● Moscou

● Rome

La lutte contre les Catholiques

Depuis le retour de la liberté de culte, l'Église orthodoxe russe a retrouvé sa vieille confrontation avec l'Église catholique, qui ne compte pourtant que 2 millions de fidèles, soit un peu plus de 1% de la population.

Lorsque le Vatican instaure des diocèses en Russie, cette superposition des juridictions est déclarée intolérable par les milieux patriarcaux orthodoxes de Russie.

**2 millions de catholiques
1% de la population**

ORTHODOXIE (1/2)

LES CONSTANTES GÉO-RELIGIEUSES DE LA RUSSIE

Date de Tournage : 11.10.2000

On le comprend à travers ces exemples, l'orthodoxie a souvent elle aussi le sentiment d'être dépositaire de LA vérité, et d'être entourée d'ennemis qui la menace. Aujourd'hui, en Russie, les jeunes sont peu religieux, mais l'appartenance à l'orthodoxie reste finalement plus un signe d'identité nationale qu'un besoin de pratique religieuse. C'est là un mode de fonctionnement propre à l'orthodoxie, et qui est donc différent du catholicisme et du protestantisme. Car nous avons pour notre part une vraie habitude de cette séparation entre État et Église. Et notre vécu religieux n'est pas communautaire, il est très individualisé, surtout depuis la déchristianisation des sociétés industrielles en Europe de l'ouest.

La semaine prochaine, je vous parlerai de deux autres pays orthodoxes, la Serbie et la Grèce. Mais notons toutefois que pendant ses 22 années de pontificat, avec une politique étrangère extrêmement active, se déplaçant plus qu'aucun autre pape avant lui, le Pape Jean Paul II n'a jamais pu se rendre à Moscou, ni à Athènes. Et ce sont là deux bastions pour les chrétiens orthodoxes.

ORTHODOXIE (2/2) LE CAS DE LA GRÈCE ET DE LA SERBIE

Recherches et écriture: LEPAC / Jean-Christophe Victor

Réalisation : Alain Jomier

Graphisme : Frédéric Lernoud

Diffusion sur Arte à 14.07.2001 22:30

Les fondements des croyances religieuses peuvent-ils dicter en partie les comportements, les décisions politiques ? Il semble que oui, comme tend à le montrer l'analyse de deux pays orthodoxes, la Grèce et la Serbie.

ORTHODOXIE (2/2)

LE CAS DE LA GRÈCE ET DE LA SERBIE

Date de Tournage : 11.10.2000

En cette fin de 20ème siècle, a souvent été évoqué un éventuel "retour du religieux" dans les comportements politiques. Or, pour certain pays, le religieux ne s'est jamais absenté du débat, car religion et nation sont proches, voir mêlées. C'est vrai pour certains musulmans, mais c'est vrai aussi pour certains pays orthodoxes. La semaine dernière, je vous ai parlé du cas de la Russie. Cette semaine, je voudrais approfondir cette question en prenant deux autres exemples : la Grèce et la Serbie.



PROTESTANTS

ORTHODOXES

CATHOLIQUES

MUSULMANS

Les religions en Europe

Sur cette carte simplifiée des religions en Europe, on repère les pays musulmans, les pays chrétiens (ceux à majorité protestante et ceux à majorité catholique) et, plus à l'est, ceux à majorité orthodoxe, c'est-à-dire la Serbie Monténégro, la Grèce, Chypre, la Bulgarie, la Roumanie, la Moldavie, l'Ukraine, la Biélorussie, la Géorgie, et surtout la Russie.



L'église orthodoxe est autocéphale

Contrairement aux catholiques, presque chaque église orthodoxe est autocéphale, c'est à dire nationale, chacune étant dotée d'un Patriarcat. Cela explique le lien marqué entre religion, identité et nation.

La psychologie des orthodoxes

Deux phénomènes historiques fondamentaux permettent de mieux comprendre la psychologie des peuples orthodoxes :

- ils ont la sensation d'être en rivalité quasi constante avec le catholicisme,
- ils ont l'impression d'être confrontés, depuis le 14^{ème} siècle, à une menace à la fois religieuse, coloniale, et militaire : l'impérialisme ottoman.



La triple appartenance de la Grèce

Si l'on prend la Grèce orthodoxe comme cas d'étude, on constate qu'elle doit s'accommoder de trois appartenances. D'abord, géographiquement, la Grèce est au sud, en Méditerranée.





PROTESTANTS

ORTHODOXES

CATHOLIQUES

GRÈCE

MUSULMANS

La Grèce membre de l'Union européenne

Puis, économiquement et politiquement, la Grèce s'est tournée vers le nord en rejoignant l'Union Européenne depuis 1981.



PROTESTANTS

ORTHODOXES

La Grèce et les Balkans

Enfin, culturellement, la Grèce est tournée vers les Balkans, car la Grèce est de religion orthodoxe.

CATHOLIQUES

GRÈCE

MUSULMANS

La guerre anti-ottomane

Même si l'on n'est pas croyant, être Grec, cela veut dire être orthodoxe. La population a comme une sensation de dette vis à vis de l'Église, c'est elle qui a chassé les musulmans, dans cette longue guerre anti-ottomane, qui fut à la fois guerre nationale et religieuse.



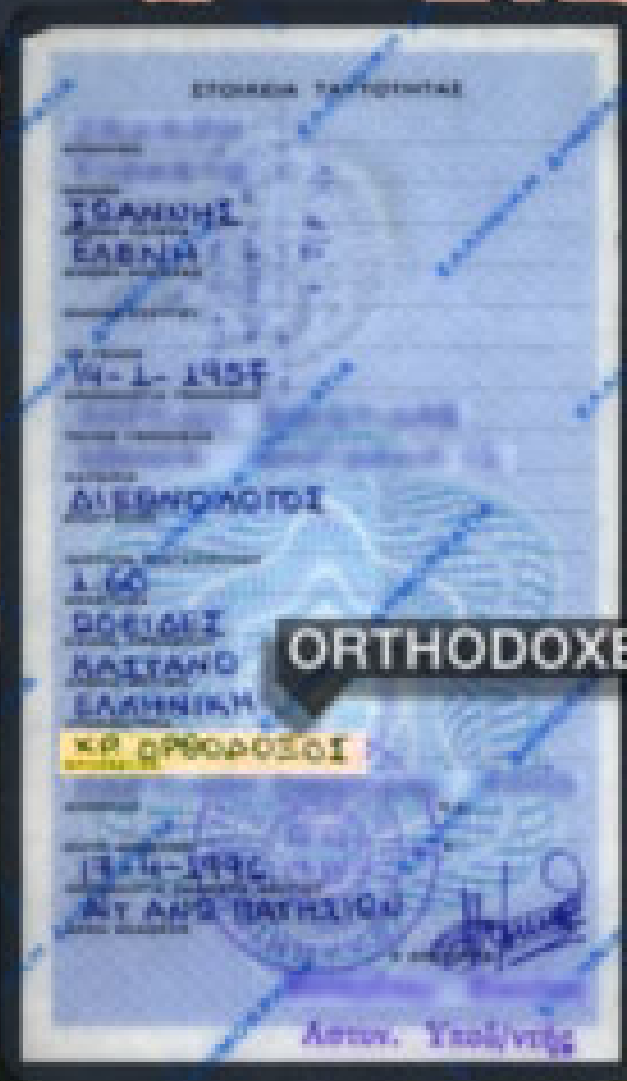
L'identité grecque

La Grèce est le seul pays de l'Union Européenne qui porte la mention de la religion sur la carte d'identité. Pourtant, il y a séparation de l'Église et de l'État, mais l'article 3 de la constitution hellénique précise que "l'orthodoxie est la religion dominante dans le pays". Malgré les demandes répétées depuis plusieurs années de la Commission Européenne, c'est seulement en 2000 qu'un projet de loi parlementaire prévoit le retrait de cette mention. Or, le Patriarche d'Athènes a lancé une véritable croisade contre ce qu'il appelle "les nouvelles Cartes d'Identité du diable". L'identité grecque, c'est sûrement être orthodoxe.

CATHOLIQUES

GRÈCE

ORTHODOXE





L'affaire de la Macédoine.

Lors de l'éclatement de la Yougoslavie en 1991, la République Yougoslave de Macédoine veut devenir indépendante et s'appeler : République de Macédoine. La Grèce refuse, estimant que le nom et le drapeau de la Macédoine font partie du patrimoine hellénique (Alexandre le Grand était macédonien).

Le gouvernement d'Athènes réagit politiquement à l'indépendance macédonienne en décidant un embargo sur la Macédoine. Mais, plus étonnant, la réaction est aussi nationale et religieuse. Des slogans sont accrochés sur les frontons des églises et les Popes viennent aux côtés des dockers pour bloquer les navires macédoniens dans le port de Thessalonique.



La guerre en Bosnie

Lors de la guerre de Bosnie, à partir de 1992, puis celle du Kosovo, en 1998-99, l'Église orthodoxe d'Athènes s'est sentie plutôt proche de Belgrade. En effet, lorsque la région est en paix, on ne remarque pas les lieux de la solidarité religieuse, mais il ressurgissent en période de crise, comme s'il y avait une convergence des intérêts, tant par les réactions individuelles que par les réactions politiques. Ces prises de position provoquent souvent un écart politique et culturel entre la Grèce et l'Union européenne ou l'OTAN.



Le cas de la Serbie

L'appartenance de la Serbie à l'orthodoxie, tout comme l'histoire du pays et de ses guerres, ont marqué l'inconscient collectif du peuple serbe par des références à l'histoire religieuse. Ainsi, au 13ème siècle, lorsque la Russie était sous domination mongole, puis, au 14ème siècle, lorsque Byzance était occupée par les Ottomans, la Serbie était la seule incarnation libre de tout le monde orthodoxe.

A map of the Balkan region in the 14th century. The landmasses are shown in a textured, light brown color, while the surrounding seas (Adriatic, Aegean, and Black Sea) are in a dark blue color. A large, irregularly shaped area in the center, covering modern-day Serbia, Montenegro, and parts of Albania and Bosnia, is highlighted in a solid yellow color. The word 'SERBIE' is written in a serif font over the northern part of this yellow area. Below it, the words 'EMPIRE DE DUSAN' are written in a similar serif font, also over the yellow area. In the top right corner, the text 'XIVème siècle' is written in a serif font.

XIVème siècle

SERBIE

EMPIRE DE DUSAN

L'empire de Dusan

Les Serbes ont aussi des références au territoire. Au 14ème siècle, l'Empire Serbe de Dusan avait unifié toute la péninsule balkanique dans un empire multinational et orthodoxe.



Une bataille pour protéger les chrétiens

L'Empire de Dusan est vaincu par les Ottomans, lors de la défaite du Champs des Merles en 1389. C'était une bataille pour protéger les chrétiens face aux musulmans. Cette référence fut évoquée par les Serbes lors de la guerre de 1999.



La psychose de l'encerclement

L'histoire a fabriqué chez le peuple serbe la perception d'être encerclé en permanence, autrefois, au sud, par les musulmans Ottomans, puis en 1941, par la formation de la Grande Croatie catholique, dans le camp de l'Allemagne nazie et de ses alliées (dont l'Italie). Cet encerclement est renforcé dans le cas de la Serbie, puisqu'elle n'a pas d'accès direct à la Mer Adriatique.



ORTHODOXES

■ Belgrade

“Le grand projet”

En Serbie, au 19ème siècle, s’est développée une idée nationale et géopolitique, fondée à la fois sur le regroupement des populations serbes autour de Belgrade, sur le regroupement des peuples slaves du sud en Yougoslavie sous l’autorité des Serbes et enfin sur l’orthodoxie.

Solidarité balkanique

Toutes ces idées ont joué un rôle dans la guerre menée par les Serbes, en Yougoslavie, depuis 1992. On comprend alors qu'il existe des éléments dépassant les nations, favorisant au sein des Balkans la formation d'un triangle orthodoxe : Moscou, Athènes, Belgrade.

Ce triangle s'oppose aux puissances islamiques, mais aussi aux puissances occidentales et catholiques.

L'idée de solidarité balkanique et orthodoxe n'est pas seulement théorique, preuve en est le contournement par l'Ukraine, la Moldavie, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce de l'embargo appliqué à la Serbie.



ORTHODOXIE (2/2)

LE CAS DE LA GRÈCE ET DE LA SERBIE

Date de Tournage : 11.10.2000

Voilà, j'ai tenté brièvement de vous montrer comment l'histoire et le contemporain se rejoignent et se mêlent. Mais ce ne sont pas pour autant des légitimations : l'histoire, et encore moins la géographie, ne légitiment rien. Simplement l'impact des influences religieuses est insuffisamment pris en compte dans les analyses géopolitique. Cette période post 1989 interroge bien des peuples sur leur identité, le fait religieux aide parfois à repérer une identité qui a été longtemps étouffée et cela semble particulièrement vrai pour les chrétiens orthodoxes. Le fonctionnement de l'orthodoxie est différent du catholicisme et du protestantisme. Ce sont des attitudes, des réflexes délicats à saisir, pour nous qui vivons totalement cette séparation de l'Église et de l'État.